

# Levées de fonds record pour la French Tech

## FINANCEMENT

Avec un peu plus de 3 milliards de dollars investis en 2017, selon CB Insights, les start-up françaises atteignent un nouveau record.

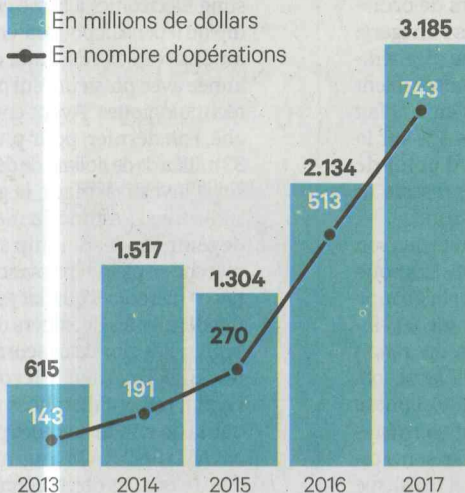
L'intelligence artificielle s'impose comme une marque de fabrique nationale.

Guillaume Bregeras  
@gbregeras

Et de trois. Après avoir passé la barre des 2 milliards de dollars levés en 2016, les start-up françaises ont franchi le palier suivant avec 3,185 milliards de dollars (2,565 milliards d'euros) récoltés en 2017, selon CB Insights. Un chiffre qui corrobore les 2,5 milliards d'euros recensés par EY et Dealroom un peu plus tôt en janvier, et confirme une hypercroissance unique dans le monde depuis 2013, avec le quintuplement des fonds investis dans les pépites de la tech. Si ce nouveau record ne faisait plus beaucoup de doute dès septembre dernier, c'est son niveau qui interpelle. Une croissance de 45 % du nombre d'opérations (743 en 2017 contre 513 en 2016) et un quatrième trimestre en trombe avec un record de 202 deals réalisés, qui témoigne de l'appétence grandissante des investisseurs pour ce type d'entreprises.

En soutien de cette croissance, et c'est plutôt une surprise, les grands groupes du CAC40. Selon CB Insights, ils ont participé à 60 opérations

## French Tech : nouveau record de levées de fonds



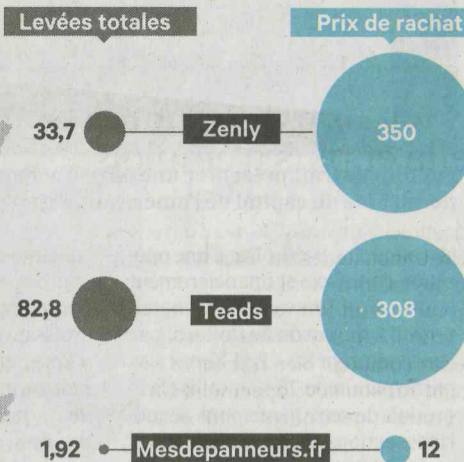
## Répartition des deals

En nombre, en 2017



## Ventes : des valorisations attractives

En millions de dollars



« LES ÉCHOS » / SOURCE : CBINSIGHT

sur l'ensemble de l'année 2017 contre 47 en 2016, et seulement 6 en 2013... En quatre ans, ce sont le Crédit Agricole, BNP Paribas et la Société Générale qui ont tenu le haut du pavé avec une dizaine de participations, Orange se hissant juste derrière eux avec 9 investissements réalisés depuis 2013.

Malgré ce dégel vis-à-vis des start-up, la prudence reste le credo des « corporate » dans leur ensemble : sur l'année, leur participation ne représente que 16 % des investissements en volume, et aucune d'entre elles n'intervient dans les plus hauts tours de table, comme les séries D et E+, notent les auteurs du baromètre. Leur présence se fait davantage sentir sur les phases d'amorçage dont le volume médian a augmenté lors des trois derniers

trimestres pour passer de 800.000 à 1,4 million d'euros au Q4. Mais qui ne reflète pas tous les aspects de l'évolution récente de la French Tech, note Natan Reddy, analyste chez CB Insights : « Bien que l'écosystème français ait mis l'accent sur les start-up en amorçage, certaines levées de fonds comme Actility et Vestiaire Collective témoignent de la diversité de celles qui continuent de croître dans le temps. » A l'échelle européenne, la France marque le pas en revanche. Face au Royaume-Uni, qui a enregistré des opérations supérieures à 200 millions de dollars lors des trois derniers trimestres 2017, elle ne fait pas le poids en termes de volume (10,86 milliards de dollars levés en 2017 outre-Manche et 4,74 milliards en Allemagne). Un constat brut qui assoie encore

davantage la théorie selon laquelle l'écosystème tricolore, même avec l'appui d'investisseurs étrangers, n'a pas encore atteint la dimension nécessaire pour se battre sur l'échi-

## Sur le plan national, Paris continue de catalyser les investissements avec près de la moitié des levées.

quier mondial. Sur le plan national, Paris continue de catalyser les investissements avec près de la moitié des levées qui y sont effectuées (342), très loin devant Lyon (26), Bordeaux (17), Nantes (14), Montpellier (12) et

Toulouse (10). Mais aussi sur les volumes, les six plus importantes levées ayant été conclues avec des start-up parisiennes (Data4 Group, Actility, ManoMano, Oodrive, Vestiaire Collective et Shadow).

L'ampleur du phénomène French Tech commence également à se doter d'une identité propre. Selon CB Insights, le transport est l'un des plus dynamiques dans le monde puisqu'il pèse 7 % des opérations réalisées sur ce secteur, alors qu'il ne représentait que 2 % en 2013. Il s'inscrit également au pied du podium derrière les Etats-Unis, la Chine et l'Inde, dépassant l'Allemagne et le Royaume-Uni au passage. Trois deals portent cette vague, avec TravelCar (15,8 millions de dollars), Le Collectionist (10 millions) et Misterb&b (8,5 millions). Moins surpre-

« Bien que l'écosystème français ait mis l'accent sur les start-up en amorçage, certaines levées de fonds comme Actility et Vestiaire Collective témoignent de la diversité de celles qui continuent de croître dans le temps. »

NATAN REDDY  
Analyste chez CB Insights

Lire l'éditorial  
de David Barroux  
Page 7